

La Mauvaise réputation



*Cybelle
La chatte
A une belle
Papatte*

*Totem
Mon chien
Je t'aime
Bien*

*Tabou
Le hibou
Debou
Hou hou*

En vous appuyant sur la symbolique de ce poème et la richesse des rimes en particulier et sans distinguer arbitrairement le fond de la forme, dégagez l'intérêt de cet essai littéraire en en faisant un commentaire composé.

Et oui,voici ZE retour!!!!

Souvenez-vous donc de notre chronique mondaine parue dans le numéro précédent de votre-déjà-très chère gazette.Nous parlions d'un Café (au sens frachouillard et cocardier du terme,car,si vous me permettez cette légère digression,assez subjective,le CM³ de caoua rital vous remet d'aplomb en quelques secondes,et vaut vraiment,vraiment,le déplacement), ou plutôt des CLIENTS de ce Café,voici toute la finesse.....

Alors,on remet ça,histoire de rigoler encore un peu,et ne montez pas tous sur vos grands chevaux,nos sommes jeunes et excusables,et ,comme dirait l'Autre "On n'est pas là pour se faire engueuler...."

Ah,la la,j'entends encore les réactions des élèves(enfin,certains d'entre eux,tout Paul Lapie ne s'est quand même pas senti concerné)dans les classes ce jour-là,jour de sortie de la Mauvaise Réputation:

%% Pffffuuiii,n'importe quoi,n'importe na ouaque!

%% Oh,la la,IL est con çui ca écrit aç! (j'avais portant mis le paquet sur les accords en ée...)

%% Non,c'est pas aivre,j'ai pas de WESTON,et j'y suis toujours pourtant!!!! Merd'an,an,an,an,an ,c'est moi le profil'an,an,an,an,an.....

%% Ouais,bah,moi j'dis que pour y passer 7 après-midis successives,comme qu'y disent,faut y trouver un certain plaisir....

%% Moi:"c'est quoi ce nouveau truc?",désignant l'article et le journal Elle:"oh,rien,c'est nul,c'est un truc sur le Chiquit'an,an,an,an...

Moi:"Et alors,ils disent quoi?

Elle:"Oh rien,c'est nul,y's'moquent

Moi:"Dans quel genre?"

Elle:"Oh rien,c'est nul...." HYSTERIQUE:"Au fait Steph,c't'aprem,tù ienes au Chiquit'an,an,an...Y'aura Alex,Hervé,John,Joe,Jack,Bill!!!!Le pied quoi!!!!!!!

J'sens que je vais conclure,AAAAAAAAAAHHHHHHHHH..."

NOIR

Bon allez,je vous rassure,tout n'a pas été si positif!!!Vous fûtes nombreux à buter sur la prononciation du "mot" ou plutôt de la "mode",Chiquit'an,an,an,an... Mais bon sang,c'est easy,même OVER EASY!Y'a qu'à bien tendre l'oreille,en cours par exemple,plutôt derrière que devant....

D'autre part,nous eûmes la visite,honnêtement inattendue,et,objectivement intempestive,du Big Boss de la "Boîté".Un max furieux le monsieur,un imperceptible petit zeste d'énervement même.Mais rien de bien profond,ni de fondé d'ailleurs..Car c'est vrai,quel extraordinaire coup de pub nous avons fait là!! Que de rentrées,de cafés et de cloppes en plus...!!!!

Diverses attitudes ont suivi cet article:

%% LES FIDELES QUI ONT TOUT COMPRIS:"Eh,z'y va,z'y va,c'est un coup de pub prémédité,on va nous piquer nos cepla!AAAHHHH,nos banquettes et nos cendars...

%% LES FIDELES ANTI-CHIQUITO(situation apparemment très paradoxale,mais très enrichissante,et franchement très amusante)-:discrets,au fond de la salle,nous écoutâmes le randam causé par l'écrit.C'était le CHAOS!!si,si.

L'abstinence,le néant,le trouble. Les 1/2 devenaient des 1/4(du coup,la bonne blague des deux 1/2 était un bide,quatre 1/4,ça fait pas vraiment bière...), les cafés serrés au possible,les bouteilles à peine décapsulées,et quelques résidus de rouge-à-lèvres sur le bord des tasses.....propres.....!

Bref,du laissez-aller conjoncturel sans précédent,mais bon,déjà qu'avant....

%% LES "IGORANTS"-SON-EXISTENCE:"Tiens,qu'est-ce-donc? Alors un lieu siP....I, si I.....E,si D.....E,si A.....E,existerait en ce monde?Cela gagne à être connu et visité....

%% LES MASOS(si,si,y'en a):"p'tain,le pieds,un lieu enfumé,agité,irrespirable, où l'on est bousculé dans tous les sens..AAAHHHH de nouvelles sensations.....

Bref,vous ai-je convaincu,très cher monsieur,des bénéfices bruts que vous fûtes??? Et vous mes amis,vous ai-je convaincu d'autre chose??

Si oui,vous savez ce qu'il vous reste à faire....

ERRATUM : l'homme est fallible. 3 fautes se glissant plus haut. La reste est NORMAL !!!
Il manque un N, un U et un N, respectivement aux 4^e, 15^e, et 30^e lignes...

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (1944)

Itératif.

“Arsenic ...” est un film itératif. Ou plutôt, comme presque tout film drôle, son comique est itératif. A savoir : vous riez pour des gags répétés trois, quatre fois; et plus ceux-ci sont repérés, anticipés, plus vous riez - normal, c’est itératif.

Ainsi, tout au long du film, un charmant retraité se prend pour le général-Président des USA Franklin Roosevelt; ce qui l’amène, à chaque fois qu’il rentre dans sa chambre, à hurler : “Chargez ! ” et à foncer dans sa porte (il sonne également le clairon, mais seulement la nuit, pour convoquer son armée et ses chefs d’Etat-major).

Ce “ Chargez ! “ inattendu empêche alors le torride Cary Grant d’embrasser correctement sa femme, fraîchement épousée.

Itérative, la présence du délicieux Cary l’est également : il est en effet le héros du film. Avant de partir en voyage de noces, il rend visite à ses vieilles tantes qui tiennent une pension, et apprend qu’elles ont assassiné consciencieusement tous leurs pensionnaires (12 au total). Par la suite, ce pauvre Cary devra faire face à l’arrivée inopinée de son grand frère .

Celui-ci ,autrefois,coupait les vers de terre avec ses dents et enfonçait des aiguilles sous les ongles de son innocent petit frère. Dans le film,devenu adulte, il aimerait écorcher vif le mignon Cary. Ce grand frère ressemble à Boris Karloff (l’acteur qui jouait Frankenstein dans les films d’horreur)et a déjà tué douze personnes ; cela donne lieu à une compétition acharnée avec les deux tantes : étripper l’adorable Cary permettrait à son Frankenstein de frère de remporter le match (13 à 12)

Tirillé entre son frère, ses tantes, Roosevelt, sa vorace jeune épouse et la police, le séduisant Cary en est souvent réduit à faire le dindon hystérique (lorsqu’il est étranglé, ou qu’il se trouve assis sur un cadavre etc ...) . Dans ces cas-là, il fait comme cela, il fait : “*Oouh ouugh gnouh n’gou ouh gou* “ en roulant de gros yeux (comme le dindon, quoi).

Il resterait encore beaucoup à dire à propos d’ “Arsenic ...” _ de Peter Lorre notamment, et de Cary, qui sera toujours Cary. Vous l’aurez compris, avant d’être itératif, “Arsenic” est un film indéniablement drôle (puisque itératif, néanmoins).

A bientôt.

“Arsenic et vieilles dentelles” en v.o le jeudi 19-3-92 ,à 17h15, en salle de permanence d’A .de Vigny ; durée :1h40 ; entrée libre .

DES IRLANDAIS A PARIS...

Presqu'un mois que j'attendais ça.

"ça"...Le concert des Pogues... "Des... QUOI???" me demanderez-vous, yeux écarquillés et oreilles choquées. DES POGUES, bande d'ignares! (prononcer "ZE PÔÔÔGZE!") Les pogues, une drôle de tribu... Rock éthilique, à mi-chemin entre le regretté mouvement punk et l'insaisissable Eire... Mélange détonnant (et titubant!) de percus, guitares électriques, accordéons, vielles et autres pipeaux, le tout somptueusement arrosé de Guinness.

Ce jour-là, je pénétrai donc pour la première fois dans l'Elysée-Montmartre Ah! L'Elysée-Montmartre! On n'eût pu rêver meilleure salle pour un tel groupe. A la fois baroque et brutale, ses décors de plâtre-début du siècle (et sa buvette...) rendirent les Pogues encore plus humains qu'ils n'ont pu sembler l'être. Etrangement, c'est selon l'horizontale qu'on pouvait découper la salle:

- Strate 1, un amas de gens de tous âges et tous sexes, organisés en petits squatts de 5 ou 6 personnes, où tournaient bouteilles d'eau et autres substances.
- Strate 2, une fumée, lourde, épaisse et odorante, flottait au dessus de nos têtes.
- Strate 3, autre fumée, plus classique, discrète; légère et impalpable: des cigarettes...

On attendit ainsi plus d'une demi-heure, dans une ambiance presque "kermes-siale" (à quand le stand merguez-frites?)... Un groupe intéressant en première partie... Et puis, ENFIN, sept ou huit individus s'avancèrent (très) difficilement sur la scène; au micro central, Joe Strummer (ex-chanteur des Clash) avait remplacé le génialissime et déraisonnable Shane Mac Gowan (officiellement, because foie en trop mauvais état). Accoudé à un comptoir imaginaire, il nous enchaîna les titres les plus rocks, d'une voix rocaillieuse et hésitante.

Et là, surprise! Dès les premiers accords, le public jusqu'ici amorphe, se dressa d'un seul bon; déchainé, il entama des pogos endiablés. Telle une mer en furie, il ondulait, bondissait, retombait, hurlant et implacable. Doc' et coudes volaient de toutes parts... Nous sortîmes de là les pieds écrasés les jambes plombées, les côtes labourées, trempés de sueur, assoiffés, l'esprit embrumé et le regard halluciné... Mais ... HEUREUX! Comblés! Enfin une soirée réussie!!!!!!

... CHARLÉLIE EN BANLIEUE

Depuis, j'ai été voir Charlélie Couture à Colombes. On m'avait parlé d'une petite salle sympa, "familiale"... De toute évidence on s'était trompé: "familiale" n'était pas le mot qui convenait... Un méga-Carpeaux, immense, asseptisé; jolies colonnes design, près de 1500 fauteuils numérotés, en velours Public glacial, face à un spectacle pourtant superbe: Beaux jeux de lumières musiciens plus que talentueux... et Charlélie, génial comme de bien-entendu Je l'ai adoré seul à son piano, sobre, racontant une petite histoire aussi légère que sa musique et nous ménageant ainsi des moments de rires et de réelles émotions. Là encore, nous ne fûmes pas les seuls à apprécier: quatre fauteuils à côté de nous, Mme K., jeune professeur au lycée, jubilait, trépi-gnait, applaudissait, et chantait. Car Mme K. est visiblement une fan de Charlélie: Elle connaissait les textes de chaque chanson par coeur, je suis témo:

Mes très camarades, face au gigantisme industriel des salles-usines du type Bercy-Zénith, Paris et sa banlieue vous offrent des spectacles hauts en couleurs et riches en ambiances.

Et qu'on se le dise!!!

LES CONSOMMATEURS

- Les quoi ?
- Ben... les consommateurs.
- Qui c'est ?
- J'sais pas. C'est pas moi. C'est toi ?
- Ca va pas ? T'as vu ça où ?

Si, si, c'est eux. C'est nous: les paullapiens. D'ailleurs, tous les profs vous le diront. Bien sûr, on ne vous parle pas de la machine à café ni du distributeur à Twix et autres made in US. Non, il ne s'agit pas de consommation nutritivo-calorique, mais de celle dont font le plus cas les lycéens: la consommation intellectuelle. Ne montez pas déjà sur vos grands chevaux, vous vous agitez comme si nous allions louer votre intellect. Et quel intellect ?

Las, mornes, titubants, les élèves de Paul Lapie se traînent difficilement. Ils ne répondent pas aux S.O.S desespérés du " Mouvement pour la libération des zombies ". Et si l'on interrogeait les profs de Paul Lapie ? Que répondraient-ils ? " Vous êtes des consommateurs, ou des assistés, à vous de choisir. Vous écoutez gentiment et passivement le discours du prof, qui est devenu un one-man-show depuis que vous ne jouez plus qu'au spectateur. Pas d'excuses, vous n'êtes pas écrasés à ce point par le boulot. En dehors des heures de cours, il devrait y avoir une vie lycéenne, non ? "

Les profs de Paul Lapie qui sont là depuis un certain temps déjà (oui, il y en a qui résistent !) ont vu le phénomène s'aggraver: nous sommes bien loin des idéaux de Mai 68 où les jeunes se sentaient réellement concernés par la vie politique, sociale, culturelle, et le disaient. Les lycéens d'aujourd'hui ont grandi dans un nouvel état d'esprit et y sont confortablement installés: pourquoi changer ?

Faut-il vraiment se reposer sur les avantages de Paul Lapie ? Il y aurait tout de même beaucoup de choses à changer, et ce à l'initiative des élèves; certains lycées possèdent des activités culturelles nombreuses: les élèves se mêlent davantage de l'organisation du lycée et ne se contentent pas de ce qui leur est servi tout cuit par l'administration et les profs. Qu'attendons-nous pour agir ?

P.S: Des tentatives d'informations à propos de la nouvelle réforme Jospin ont été faites par certains lycéens à Paul Lapie. Il n'y a eu aucune réaction des élèves, pourtant concernés ! Lesquels sont venus aux manifestations organisées ? Une poignée seulement. Lesquels ont essayé de s'informer sur les réformes et se sont véritablement sentis concernés ?

LE DOCTEUR 'THIEU VOUS A COMPRIS.

Il ne sert plus à rien de faire semblant de l'avoir oublié: Vendredi 14 c'était la St Valentin. Si! Si vous ne vous en êtes pas aperçus, c'est sans doute que vous faites partie de la gigantesque masse de célibataires aigris en quête d'un coup, dont foisonne notre lycée dans la cour duquel furent les regards concupiscents. Allons, souvenez-vous! N'avez-vous donc pas remarqué ces quelques couples de tourtereaux attendrissants échangeant promesses et offrandes sur l'autel de leur amour qu'ils célébraient ainsi? Il faut avoir l'oeil! Fort de mon sens de l'observation, j'en ai repéré une paire qui, lors d'une pause, échangeait des billets doux. Hélas! Les quelques lignes livrées par l'infortuné Valentin finirent vite sur le bitume où je les ramassai pour vous les livrer sans aucune forme de discrétion:

"Oh! Gudule, dont les lèvres charnues

Me font monter aux nues,

Tu es mon seul amour

Jusqu'à la fin des jours!"

C'est fort, non! Quels poètes ces Lapiens! Mais sachez que le poème est une solution de facilité; pensez donc aux braves petits qui, le coeur battant, une semaine à l'avance se mirent en quête DU cadeau qui saurait combler l'être aimé. C'est une course totalement folle qui mène du bijoutier à la boutique de fringues en passant par le supermarché ou le fleuriste. En plus ces naïfs veulent être originaux! C'est désespérant à force de manque d'imagination. Pour ceux-là, j'ai dressé une liste de cadeaux sous la rubrique "ça fait toujours plaisir":

- Pour les libidineux, un grand T-shirt avec un gros cochon hurlant "On tire un coup?". Ca peut plaire, à vous de voir...
- Pour les éthyliques, un assortiment comprenant du Carré de Vigne, de la Villageoise et autres sympathiques gros rouges tels qu'on en sert chez Robert (Y'a des adeptes...).
- pour les solitaires, soit un abonnement à OK Magasine dont le "Courrier du Coeur" vous permettra de compenser, soit un minitel (36 15 code "RAYMONDE").

Mais souvenez-vous que la meilleure chose à faire est encore de plaquer celui d'en face le 13 février. Ca vous fait un poids en moins au coeur de l'hiver courbevoisien.

Docteur 'Thieu

Réclame: Enquête: "L'Amour au lycée". Nous attendons vos témoignages vécus.

PARLEZ-MOI DES DROITS DE L'HOMME !

Certains d'entre nous ont disserté sur les Droits de l'Homme au cours du prix Chapelain. Une très belle initiative alors que ces droits inaliénables ont tant de difficultés d'être. En effet, comme chacun sait le prix Chapelain est un concours sur les Droits de l'Homme (exclusivement réservé aux terminales). Or, comme dans tout concours, le podium vainqueur est généreusement récompensé. L'honorable veuve Chapelain désira que les intérêts de son héritage soient versés, chaque année, aux "meilleurs défenseurs" des Droits de l'Homme. Aussi, (est-ce un bien ? est-ce un mal ?) ils recevront un très joli pactole dont j'ai oublié la somme approximative, mais, qui néanmoins comporte beaucoup de zéros. Toutefois, je ne tiens pas à discuter sur le bien-fondé de la décision de Madame Chapelain; je m'intéresse plutôt aux éventuels scrupules moraux que les vainqueurs pourraient avoir en acceptant cette fabuleuse somme.

En effet, après avoir disserté pendant quatre heures, subi un oral face à un imposant jury, est-ce aller jusqu'au bout de ses convictions profondes ? Ne serait-ce pas plus raisonnable et plus honnête que de tout donner à une organisation humanitaire ? Amnesty International ?

CINE-CLUB

Suivront après la diffusion le 19 mars de *Arsenic et vieilles dentelles*, des films tels que *Freaks*, *Baby Doll*, *Le Crime de Monsieur Lange*, *Le Roi et l'Oiseau*, *M. le Maudit* ou encore *Le Septième Sceau* ...

Toutes vos suggestions sont les biens venues, déposez-les aux Bureau des surveillants, au lycée comme à l'annexe. Nous comptons sur vous !

RESTOS DU COEUR

Les restos du coeur, résultats de la collecte: 9650 francs. De toute évidence, les zombies ne se sont pas réveillés et certains délégués n'ont pas été à la hauteur de leur tâche. Mais remercions cependant l'administration pour sa coopération et, en particulier, Madame Saudino.



Un journal gratuit !!
Ô surprise !!!
Mais le déficit pointe..

Y'a-t-il d'heureux donateurs dans le coin?

F. Busson
L. Chaboussant
B. D'India
S. Dreyfus
M. Lagogué
A. Schrèque
N. Tcharcachian